REVUE

— VICABIAT DE SAINT-ALBERT. DISTRICT DE CALGARY. — Ecoles industrielles.

« Les écoles industrielles, dans le Nord-Ouest américain, ont pour but de hâter la transformation sociale des sauvages par l'éducation professionnelle donnée à leurs enfants. Le gouvernement canadien en a pris l'initiative et se charge de toutes les dépenses. Trois écoles industrielles sont maintenant en voie d'exécution dans le Nord-Ouest; une est confiée aux protestants, à Battleford, et les deux autres sont placées sous une direction catholique, à Qu'Appelle et à Calgary. Cette dernière a été remise à la sollicitude de Mer Grandin qui a chargé le P. LACOMBE de l'organiser. Ce bon Père en a choisi l'emplacement, en a dirigé la construction et l'a inaugurée vers la fin de l'été. Nous considérons cette création comme extrêmement importante, non seulement au point de vue que se propose le gouvernement, mais encore et surtout au point de vue de l'évangélisation des Pieds-Noirs. Il y aura là aussi un précédent qui, s'il est couronné de succès, nous encouragera à fonder nous-mêmes, à nos risques et périls, d'autres écoles industrielles pour en faire de puissants foyers d'influence chrétienne et de prospérité sociale. Le Vicariat est donc admirablement fondé à s'imposer tous les sacrifices nécessaires pour assurer la réussite d'une telle entreprise; d'autant mieux que, nous trouvant placés sous le contrôle du gouvernement et sous le regard jaloux du parti protestant, l'honneur de l'Église

est engagé et demande que nous réussissions à tout prix. Aussi attendons-nous de ceux des nôtres qui y sont employés, Pères et Frères convers, le plus parfait dévouement, l'esprit de discipline, le zèle patient, la prudence, le tact et la subordination la plus religieuse. »

Ce qui précède est extrait de l'Acte de visite que le R. P. Soullier a écrit pour le Vicariat de Saint-Albert. Voici maintenant quelques nouvelles sur les commencements de l'école industrielle fondée par le P. LACOMBE. Nous les trouvons dans le jeurnal le Manitoba.

High-River, Alberta, 2 décembre 1884.

Sans doute que vos lecteurs seront bien heureux d'apprendre que l'école industrielle de Saint-Joseph, en ce district d'Alberta, est ouverte depuis le commencement du mois de novembre. Treize jeunes garçons de la tribu des Pieds-Noirs sont les premières recrues de notre nouvel établissement. Nous attendons bientôt ceux qui doivent venir des autres réserves du côté du Fort Mac-Leod.

Vous savez déjà que cette école ainsi que celle de Qu'Appelle ont été bâtics et approvisionnées par le gouvernement, qui, par cela, veut offrir un autre moyen de régénération et de civilisation à ces sauvages, menacés d'être éteints par la démoralisation et les vices qu'ils copient dans les blancs bien plus facilement que la civilisation et les bonnes mœurs.

Notre établissement, qui a le nom officiel de Saint-Joseph's Industrial School, est placé dans une magnifique vallée à l'embouchure de la rivière Grand-Bois dans celle des Arcs, à 22 milles à l'est de Calgary; nous sommes à peu près au centre du pays qui contient les tribus qui ont droit à cette école. Ce sont les Pieds-Noirs proprement dits, à 40 milles à l'est; les Gens du Sang et les Piéganes, à 120 milles au sud-ouest, aux environs de Mac-Leod; et la petite bande des Sarcis qui ont leur réserve à 8 milles de Calgary.